

ACCÈS

intégration



HIVER 2012



Une réussite au Shoreline... finalement!



Les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux doivent surmonter de nombreux obstacles lors de leur parcours vers leur autonomie. L'enfant qui s'en va pour la première fois dans une garderie est l'une des grandes étapes, tant pour l'enfant que pour les parents. Après avoir passé plus de 18 mois à la maison avec Kellen, appris comment être une mère et comment prendre soin de ses besoins particuliers, nous avons décidé qu'il était temps pour lui d'aller à un centre éducatif et pour moi de retourner au travail. J'étais inquiète et, malgré le soutien de notre conseillère en intégration des Services d'intégration pour jeunes enfants (SIJE), les quatre années qui suivirent ont prouvé que j'avais raison de m'inquiéter.

Comme de nombreuses personnes, nous avons été confrontés à l'inexpérience et à l'ignorance lorsque nous avons essayé de trouver un programme convenable pour Kellen. Nous avons trouvé bon nombre de programmes merveilleux qui ne lui convenaient pas parce que l'édifice n'était pas accessible en fauteuil roulant ou parce que le local n'était pas assez grand compte tenu de son fauteuil roulant. Nous avons rencontré du personnel bien intentionné qui ne pouvait trouver une façon de changer leur programme sans que notre enfant en soit la « raison ».

Je jouais constamment le rôle de militante, d'éducatrice, de formatrice, de surveillante et de mère au travail. Pendant tout ce temps, les SIJE nous ont appuyés et guidés, mais cela a été épuisant.



Au bout de 3 ans, de 4 centres éducatifs, d'un incident grave qui nous a menés au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO), de nombreuses réunions et d'explications au personnel relativement à l'inclusion et à l'intégration, nous avons abouti au Shoreline School Age Program. C'était un souffle nouveau!

Dès le début, il était clair qu'il s'agirait d'une expérience différente. Les éducatrices ont fait tout ce qu'elles pouvaient faire, sans y être incitées ou sans que cela leur ne soit suggéré; elles ont notamment déplacé des meubles, créé pour lui un casier accessible au même endroit que ses pairs et rangé certains jeux sur les tablettes inférieures. Elles ont également commencé à faire des choses que j'avais demandées depuis des années dans d'autres milieux. Elles l'ont fait avec créativité, compassion et ingéniosité. Elles ont créé en douceur un programme accueillant et universellement accessible pour tous les enfants, y compris le mien. Les membres de l'équipe du programme Shoreline semblaient comprendre la situation. Elles étaient détendues, posaient des questions et appréciaient recevoir des commentaires et de la rétroaction. Elles possédaient également une certaine expérience de travail avec des conseillères en intégration et appréciaient leurs commentaires et suggestions. Tous les employés du programme, y compris l'auxiliaire de programme, avaient reçu de la formation sur la façon d'appuyer Kellen pendant

(suite...page 2)

les activités et relativement aux soins personnels et aux routines. Elles ont enseigné aux enfants comment inclure tout le monde dans le groupe sans qu'ils aient l'impression de perdre quelque chose. Elles ont demandé à Kellen d'être créatif et de créer lui-même des jeux qui lui permettraient de se faire des amis sans que des mesures d'adaptation soient requises; le « hockey-règle » qui en a découlé a connu un grand succès! Le personnel a travaillé avec Kellen et les enfants du programme pour établir de nouvelles règles pour jouer au ballon prisonnier avec une personne en fauteuil roulant, une cible relativement facile en raison de sa taille et de sa vitesse. Cela lui a donné une chance. Elles ont changé la programmation pour répondre à divers intérêts, mais également pour donner à chacun la possibilité de participer. Elles vérifiaient l'accessibilité dans le cadre de toute excursion, mais ce qui est encore plus important, l'expérience que cette excursion pouvait fournir à Kellen et à ses amis. J'ai été mise au courant de ces ajustements et activités à la fin de la journée, lorsque Kellen, tout excité, m'a expliqué ce qu'il avait fait au centre éducatif.

Il m'est difficile d'exprimer ma gratitude et ce que je ressens à l'égard du programme et de son personnel. Je crois que derrière chaque grande équipe, il y a une

direction exceptionnelle. Robin Brown est l'exemple parfait de la personne à qui vous voulez confier la garde de votre enfant. Elle était gentille, ferme et avait un sens inné de ce qui pourrait fonctionner pour Kellen et les autres enfants au programme. Elle avait le sens de l'aventure et n'avait pas peur d'essayer.

Grâce à leur excellent travail, Kellen a éventuellement dépassé ce qu'offrait le programme et il était clairement prêt à poursuivre son parcours avec ses pairs. C'est avec une vive inquiétude que j'ai commencé à prendre des dispositions pour qu'il aille ailleurs. Robin m'a assurée qu'il était prêt et qu'ils avaient fait tout ce qu'ils pouvaient. Je crois qu'ils en ont fait davantage.

Je ne pourrai jamais remercier suffisamment le personnel du programme Shoreline pour le service de garde exceptionnel qu'il a fourni à mon garçon et pour la tranquillité d'esprit qu'ils nous ont procurée pendant 4 années. Grâce à leur détermination, tous les enfants du programme étaient inclus et pris en compte. Elles exemplifient ce que peut faire une équipe engagée, créative et compatissante.

Kelli Tonner (mère de Kellen)

DANS CE NUMÉRO...

| | |
|--|-----|
| Une réussite au Shoreline ... finalement ! | 1-2 |
| L'inclusion au Shoreline: un endroit heureux | 3-4 |
| Conférence d'anniversaire: quelle ... | 5 |
| Des réflexions de Susan Spence ... | 6 |
| Une place pour Charlotte | 7-8 |

Notre mandat

Fournir des services d'appui aux prématernelles, centres éducatifs et services de garde à domicile agréés qui intègrent des enfants ayant des besoins spéciaux, âgés de 6 semaines à 10 ans, dans la Ville d'Ottawa.

Les Services à l'enfance Andrew Fleck reçoivent du financement de la Ville d'Ottawa pour gérer les SIJE.

Nous voulons entendre votre histoire!

Rédigez et envoyez à l'éditrice à stourigny@afchildcare.on.ca.

Les lettres qui nous sont envoyées pourraient être publiées. Les avis exprimés sont ceux des auteurs et pas nécessairement ceux des SIJE.

ACCÈS *intégration* est publié trois fois l'an.

Le comité du bulletin ACCÈS *intégration*

Ingrid Fish
Sharel Stanley
Penny Miller
Pina Giovannitti
Sylvie Tourigny
Louann Garay & Annick Munyana (conception et mise en page)

COMMENT NOUS JOINDRE

Bibliothèque de ressources /
Adhésions au bulletin :
Christine Stevens
poste 244

Aiguillage :
Marie-Josée Landry
poste 233

Formation :
poste 284
ciss-sije@afchildcare.on.ca

Adresse postale :
600-700, avenue Industrial
Ottawa, ON K1G 0Y9

Boîte vocale : 613-736-1913
Télécopieur : 613-736-8378
Courrier électronique :
ciss@afchildcare.on.ca



L'inclusion au Shoreline: un endroit heureux



Il y a quelques semaines, lors d'une discussion portant sur le défi potentiel d'adapter un programme destiné aux enfants ayant des besoins spéciaux, un des membres de notre personnel a dit « ...mais, c'est si facile! » Cela m'a fait réfléchir à la raison pour laquelle c'est si facile pour notre personnel et j'ai compris que c'est

parce que nous planifions ensemble la programmation en fonction des besoins de tous les enfants du groupe.

Nous avons eu des enfants ayant divers besoins et nous avons travaillé ensemble afin que les enfants puissent profiter pleinement du programme et ne se sentent jamais exclus. Nous avons bénéficié de l'appui des (SIJE) tout au long du processus et compté sur nos conseillères en intégration pour obtenir des idées et des ressources lorsque nous étions dans une situation qui nous laissait perplexes! Pendant de nombreuses années, un enfant ayant un handicap physique a participé à notre programme. Il défendait bien sa cause et il nous a tous appris beaucoup sur l'inclusion! Pour lui, il était très important qu'il participe pleinement avec ses amis. Nous avons donc travaillé d'arrache-pied pour que cela soit possible. Pour ce faire, nous avons utilisé les lignes directrices suivantes :

1. **Tout le personnel recevrait une formation sur la façon de lever cet enfant afin que l'on ne considère pas que cette tâche soit attitrée à l'auxiliaire de programme.** Il était très important pour nous que l'auxiliaire de programme fasse partie de l'équipe. Ainsi, quiconque était le plus près de cet enfant pouvait l'aider lorsque cela était nécessaire, au même titre que tout autre enfant ayant besoin d'aide.
2. **Nous le déplaçons toujours lorsque ses amis se déplaçaient ou s'il voulait changer d'activités.** Lorsqu'il s'assoyait à la table, il utilisait une chaise sur mesure et ne pouvait en sortir par lui-même. Les enfants changent d'activités rapidement et soudainement, et nous ne voulions pas qu'il reste assis seul. C'était un facteur clé pour que les périodes de jeu libres soient une réussite pour lui. Cela signifiait

également la différence entre « surveiller » et « inclure »; il était en sécurité dans sa chaise, mais si on ne le déplaçait pas lorsque ses amis se déplaçaient, il n'était pas inclus.

3. **Lorsqu'il ne pouvait participer à des jeux, il n'était pas relégué au rôle d'« arbitre » ou de « marqueur ».** Lors de jeux où chacun joue à tour de rôle, il aurait son tour comme tous les autres enfants. S'il s'agissait d'un jeu auquel sa participation était tout simplement impossible, alors on n'y jouait pas. C'était impressionnant de voir les nombreuses façons dont il pouvait participer; bien que nous devions réfléchir et faire preuve de créativité, il nous a beaucoup aidés à trouver des façons pour que ça fonctionne. Par exemple, au soccer, il choisissait quelqu'un (toujours le meilleur botteur du groupe) pour botter pour lui; au baseball, il « courrait » jusqu'aux buts dans son fauteuil roulant. En défense, il partagerait un poste avec un autre joueur qui attrapait la balle, la lui remettait, puis, dans son fauteuil roulant, il se dirigeait vers le but pour tenter d'effectuer le retrait. Les enfants ne s'ennuyaient pas des jeux auxquels ils ne jouaient plus, car il y en avait tant d'autres qui pouvaient être adaptés.

Nous avons eu de nombreux enfants ayant divers besoins qui ont participé à notre programme. Voici les lignes directrices que nous avons utilisées pour assurer le succès des enfants ayant des défis sociaux :

1. **Si un enfant demande à un autre enfant d'aller jouer avec lui, que cela soit la priorité.** Nous savons que ce n'est pas le temps d'insister que l'un ou l'autre des enfants range ce qu'il utilisait lors de l'activité précédente. Les occasions pour apprendre cela sont nombreuses, mais celles d'interactions sociales fructueuses initiées par les enfants le sont moins.
2. **Donner aux autres enfants les outils nécessaires pour les aider lors de leurs interactions sociales avec l'enfant.** Un enfant à notre programme qui avait des défis sociaux voulait, de toute évidence, jouer avec les autres enfants, mais ne savait pas comment se joindre à eux. Nous avons appris que lorsqu'il commençait à détruire les créations d'autres enfants,

(suite...page 4)

c'était parce qu'il voulait jouer avec eux et ne savait pas comment le demander. Les autres enfants étaient contrariés et criaient après lui, ce qui amplifiait le comportement destructif. Nous avons appris à enseigner aux autres enfants à lui demander de les aider. Il s'assoit alors aux côtés d'eux et réalisait ses propres créations, et le comportement destructif cessait. Les enfants ont rapidement compris la solution, car elle était efficace.

3. Maintenir les enfants avec leur groupe de pairs.

L'an dernier, nous avons fait une constatation troublante concernant un enfant qui participait à notre programme depuis plusieurs années. Nous avons changé son groupe et les autres enfants ont commencé à se moquer de lui. Son groupe original se fâchait s'il brisait leurs choses, mais il ne se moquait pas de lui. Nous nous sommes rendu compte qu'en changeant son groupe, nous l'avions éloigné des enfants avec qui il avait grandi, ceux qui le comprenaient et l'acceptaient. Ultérieurement, nous avons réorganisé les groupes et nous nous sommes assurés que son groupe comprenait de nombreux enfants qui étaient avec lui depuis des années. Cela nous a permis de constater l'importance d'un groupe de pairs stable pour les enfants qui développent des aptitudes sociales.

Une des plus importantes raisons de notre réussite est que lors de la planification, nous nous assurons de prendre en compte chaque enfant. Il y a tant d'enfants ayant des « besoins spéciaux ». Dans le cas de certains, les besoins sont à long terme, tandis que pour d'autres ils sont à court terme. Si un enfant se sent taxé par un autre, il s'agit pour lui d'un besoin spécial à ce moment. Lorsqu'un enfant vit un deuil, il a un besoin spécial à ce moment. Un enfant peut souffrir d'allergies, avoir un bras cassé, s'évanouir à la vue de sang, ne pas célébrer certaines fêtes pour des raisons d'ordre culturel ou souffrir d'anxiété de séparation. Tous ces exemples sont des besoins spéciaux à l'égard desquels les membres de notre personnel travaillent en collaboration de manière à ce que chaque enfant puisse passer une belle journée.

Au fil des ans, chaque combinaison d'enfants est différente et notre programme a changé régulièrement en fonction des besoins des enfants. C'est un endroit où il fait bon être!

*Robin Brown, gestionnaire
Shoreline School Age Program
Ottawa Catholic Child Care Corporation*



De la bibliothèque de ressources des SIJE



DS/A

LRF 378 Laporte, Danielle & Sévigny, Lise
Comment développer l'estime de soi de nos enfants: Guide pratique à l'intention des parents d'enfant de 6 à 12 ans

Montréal, Québec: Éditions CHU Sainte-Justine (1998) 119 p.

- ❖ Guide contenant des informations, des réflexions, des suggestions d'attitude et de comportements ainsi que de nombreux exercices et questionnaires d'évaluation.
- ❖ Apporte l'enfant à réfléchir, à porter des jugements pratiques, à rechercher les règles de jeu et à coopérer.

Geef

LRF 54 Doyon, Louise
Préparez votre enfant à l'école: dès l'âge de 2 ans

Montréal, Québec: Éditions de l'Homme (1992) 168 p.

- ❖ Suggestions d'activités reliées au développement psychomoteur de l'enfant afin d'aider aux parents et aux intervenants à préparer l'enfant à aller à l'école.

Célébrer Inspirer Imaginer

Conférence d'anniversaire: quelle superbe opportunité!



Les 3, 4 et 5 du novembre, les Services à l'enfance Andrew Fleck ont tenu une conférence pour marquer notre 100^e anniversaire. Tout au long de la conférence, il y a eu de nombreuses occasions de **célébrer** le passé, de nous **inspirer** aujourd'hui d'**imaginer** l'avenir du secteur de l'apprentissage et de la garde pour jeunes enfants.

Nous voulons remercier tous les membres et bénévoles du dynamique comité de la conférence pour l'énergie qu'ils ont consacrée à cet événement. L'incroyable souci du détail, y compris le contenu fourni par les dirigeants des ateliers et les conférences plénières, témoigne de leur travail acharné. Tissant des fils pour aider à établir un lien avec le passé, le présent et l'avenir, l'événement célébrait notamment les acteurs du changement. On a reconnu cent personnes et programmes à titre de personne ou d'équipe qui ont fait ou qui font toujours une différence dans la vie des enfants, des familles ou du secteur de l'apprentissage et de la garde pour jeunes dans le cadre de leurs activités professionnelles et/ou bénévoles. On a honoré et reconnu de nombreuses personnes pour leur contribution continue, car elles fournissent une vision, un engagement et une influence pour faire une différence au sein de notre collectivité. Nous avons été témoins de l'incrédulité et de l'appréciation de ces personnes de faire l'objet d'une telle reconnaissance.

Tout comme le flambeau olympique est allumé tous les quatre ans, des chandelles ont été allumées autour de la salle où étaient réunies 250 personnes, tandis que la chorale *Cross Town Youth Chorus* chantait « I Believe ». Des jeunes de 8 à 21 ans ont participé à l'événement dans le cadre d'une discussion de groupe mémorable portant sur les activités auxquelles ils participent. Malgré leur jeune âge, ils font maintenant une différence.



De nombreux messages ont été transmis lors des conférences plénières, comme M. Pascal qui souligne l'importance de faire ce qu'il faut pour le bien des enfants et de leur famille et de savoir que cela signifie que le système subira des changements maintenant et dans un avenir rapproché. Quant à lui, M. Duncan McKinlay a fourni un message inspirant nous encourageant à changer notre comportement et, lorsqu'on travaille avec des enfants, à mettre l'accent sur la prévention et le développement d'habiletés. Ainsi, l'effet ondulatoire réduirait considérablement le besoin

d'un soutien accru en matière d'intervention intensive, tout en appuyant la résilience des enfants et des familles.

À tour de rôle, des femmes d'un groupe multiculturel enrichissant nous ont fait part de ce qu'elles voulaient que nous sachions à l'égard de leur culture et de leurs pratiques en matière d'éducation des enfants. Des moments propices à l'apprentissage ont eu lieu alors que chaque conférencière partageait tout en faisant preuve de sensibilité et de respect relativement à toutes nos différences, ainsi qu'à nos points communs.

Andrée Jetté, notre dernière conférencière, nous a fourni l'occasion d'examiner qui nous sommes et de voir comment nous intervenons, en fonction de nos personnalités, pour changer et améliorer nos attentes quotidiennes sur le plan du travail. Le message a été transmis avec perspicacité et humour et alors que tous les participants dansaient, témoignant ainsi de notre passion pour ce que nous faisons, était le besoin d'appuyer l'équilibre entre nos vies professionnelle et personnelle et de renouer avec cet aspect, ainsi que de créer notre propre résilience.

On a également créé une capsule témoin dans le cadre de laquelle on a demandé aux participants d'exprimer un souhait ou d'indiquer leur souhait quant à l'avenir des services aux enfants et aux familles dans 25 ans. On ouvrira et partagera cette capsule lorsque les Services à l'enfance Andrew Fleck célébreront leur 125^e anniversaire en 2036.

Dans l'ensemble, nous avons atteint notre objectif en fournissant des occasions enrichissantes de formation et de réseautage, tout en inspirant chacun à repartir avec une énergie et un engagement renouvelés dans le rôle proactif qu'il joue avec les jeunes enfants et leur famille. Je demande à chacun d'entre vous de prendre un instant pour réfléchir aux points suivants : où vous êtes allés, ce que vous avez réalisé, où vous voulez aller et ce dont vous avez besoin pour continuer de faire quotidiennement une différence dans la vie des enfants et de leur famille. Laissez la magie faire son œuvre.

N'oubliez pas que ce n'est que tous les 100 ans qu'une occasion comme celle-ci se présente!

Moira D'Aoust, Gérante

Des réflexions de Susan Spence: l'aiguillage, un dialogue ouvert



L'équipe du bulletin de nouvelles ACCÈS intégration a rencontré Susan Spence, une de nos responsables à l'accueil, pour discuter de la façon d'établir avec les parents/tuteurs un dialogue ouvert à l'égard de leurs enfants pour faciliter une expérience plus positive lors du processus d'admission.

ACCÈS:

Susan, souvent les parents/tuteurs d'enfants ayant des besoins spéciaux hésitent de répondre ouvertement aux questions que posent les gestionnaires à l'égard de leur enfant. Ils craignent que leur enfant soit rejeté, qu'il ne soit pas bien le bienvenu ou qu'il soit le bienvenu, mais avec de nombreuses conditions. Que peuvent faire les gestionnaires pour que la rencontre initiale soit une expérience plus positive pour eux?

Susan:

Il y aura des formulaires d'inscription à remplir qui permettront au centre éducatif ou à l'agence de recueillir de nombreux renseignements dont il/elle a besoin. J'estime que ce que le/la gestionnaire dit au début de la rencontre n'a pas à être très précis. Il/elle devrait plutôt commencer en posant des questions « suggestives ». Une écoute attentive des réponses lui permettra de recueillir de nombreux renseignements, puis il/elle pourrait ensuite poser des questions de suivi plus précises. Cette approche illustrerait un soutien et un respect mutuels dès le début.

ACCÈS:

Quelles seraient les trois plus importantes questions que vous souhaiteriez que les gestionnaires et les conseillères en garde à domicile posent et qui illustreraient un soutien et un respect mutuels?

Susan:

Je crois qu'il faut tout d'abord poser les questions suivantes:

1. Nous sommes ravis que votre enfant se joigne à notre programme. Qu'est-ce qui permettrait à votre enfant d'être plus à l'aise lors des premières journées? Votre enfant a-t-il un jouet familier ou une activité favorite? Y a-t-il une façon précise de le reconforter ou de s'en approcher?

2. Y a-t-il quelque chose que votre enfant pourrait faire ou dire et pour lequel nous aurions besoin de votre aide pour le comprendre? Par exemple, un langage qui, initialement, peut être difficile pour nous d'interpréter, ou un comportement que nous devons peut-être comprendre?

3. Quelle est l'expérience ou l'acquisition la plus importante que vous souhaitez pour votre enfant lorsqu'il est avec nous?

ACCÈS:

- Comment ces questions assureront-elles aux parents/tuteurs et à leur enfant une expérience plus positive?

Susan:

- Voici un message pour tous : dans un service de garde, la meilleure façon d'assurer aux parents/tuteurs et à l'enfant un départ positif consiste à partager l'information. Cela aidera en dernier ressort le personnel éducateur de l'enfant ou la responsable de garde à domicile à connaître dès le début ce qui aidera l'enfant à s'adapter et à se sentir en sécurité pour qu'il apprécie cette nouvelle expérience.

Parfois, il est difficile de savoir quelles questions poser aux parents/tuteurs pour obtenir de l'information et comment les poser. Il est également parfois difficile d'examiner toute l'information que vous possédez sur l'enfant pour cerner celle qui est vraiment utile. Les gestionnaires ont beaucoup d'expérience pour déterminer ce qui peut être important, mais ils doivent également comprendre que les parents/tuteurs sont ceux qui connaissent le mieux leur enfant et qu'eux aussi ont de bonnes idées.

Pour de plus amples renseignements sur le processus d'aiguillage, veuillez communiquer avec votre conseillère en intégration.

Le terme « Gestionnaire » fait référence à toute personne ayant un rôle de leadership (p.ex., Directeur/Directrice, Superviseur(e), Coordonnateur/ Coordonnatrice, Éducateur/Éducatrice en chef...)

Une place pour Charlotte

Lors de l'échographie que j'ai passée à la vingtième semaine de ma grossesse, on a relevé la présence de liquide dans la cavité thoracique de ma fille. Pour surveiller son développement, on procédait à deux échographies par semaine. À trente semaines, le liquide avait commencé à s'accumuler dans son estomac, ainsi que sur son cuir chevelu. On nous a envoyés à Toronto, mon mari et moi, pour voir un spécialiste afin qu'il place *in utero* des shunts dans sa poitrine. Ces derniers n'ont pas eu l'occasion d'être efficaces bien longtemps, car Charlotte est née quelques heures après qu'ils aient été insérés.

Charlotte a passé trois mois à l'unité néonatale de soins intensifs de quatre hôpitaux à Toronto et à Ottawa. Après avoir obtenu son congé, elle avait des rendez-vous réguliers avec un certain nombre de spécialistes au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO), y compris à l'unité néonatale de suivi, lesquels ont permis de déterminer qu'elle avait un retard important au niveau de sa motricité globale.

Pendant ce temps, mon congé de maternité d'une année était terminé et je devais retourner au travail. À ce moment, ma fille n'était pas admissible aux SIJE parce qu'elle avait un retard dans l'un des domaines du développement, plus particulièrement la motricité globale. Nous avons toutefois pu lui trouver une place dans un service de garde agréé par Andrew Fleck auprès d'une femme charmante. Elle était très obligeante compte tenu du nombre accru de rendez-vous de Charlotte et accueillait chez elle les professionnels qui fournissaient un appui à Charlotte.

Alors que Charlotte était âgée de 17 mois, j'étais à Whitehorse pour le travail. J'ai appris à ce moment qu'elle était à l'urgence du CHEO. Mon mari l'avait amenée après qu'elle avait apparemment tenté de retenir son souffle et s'était évanouie brièvement, le tout au service de garde. Des situations similaires se sont produites par le passé lorsqu'elle était très fatiguée et contrariée. Lors d'un incident antérieur, les médecins de l'urgence du CHEO nous ont dit qu'il était courant que l'on retienne son souffle et qu'il ne fallait pas trop nous en faire.

Néanmoins, Charlotte est restée trois jours au CHEO pour confirmer l'absence d'un trouble sous-jacent pouvant causer



une telle réaction. Malheureusement, la dame qui assurait la garde de Charlotte a décidé que le risque de récurrence était trop grand pour elle et Charlotte ne pouvait plus retourner à son service de garde. Heureusement, notre famille a pu nous aider et a pris soin d'elle durant le jour tandis que nous cherchions un nouveau service de garde.

Il est toujours difficile de trouver une place en service de garde à court préavis; dans le cas d'un enfant comme Charlotte, qui a un retard au niveau de sa motricité globale et qui a tendance à retenir son souffle, c'était presque impossible. Même s'il y avait des places disponibles, personne ne voulait accueillir Charlotte. Nous avons persévéré et communiqué avec un certain nombre de centres éducatifs.

Éventuellement, j'ai communiqué avec Cornerstone Children's Centre et j'ai demandé à la directrice si elle avait une place pour une brillante, jolie, amusante et intelligente petite fille qui retient parfois son souffle. J'ai été immédiatement encouragée lorsqu'elle m'a dit qu'elle l'accueillerait dans son centre. Lorsque je suis allée visiter le centre avec Charlotte pour la première fois, j'ai été horrifiée de découvrir ce que faisaient tous les autres enfants de son âge. Je savais qu'elle avait un retard, mais je ne m'étais pas rendu compte de son ampleur.

Tous les autres enfants marchaient, utilisaient des fourchettes en métal, s'assoient sur des chaises sans devoir être attachés et utilisaient des verres sans couvercles! Il me semblait impossible que Charlotte puisse être incluse dans un tel environnement. J'avais très peur qu'on lui demande de partir, ce qui aurait été la deuxième fois au cours de la même année. Je suis toutefois ravie de dire que Charlotte n'a pas été mise à la porte et qu'elle se développe bien avec les soins que lui donnent la directrice et son personnel.

Cornerstone a été approuvé relativement à l'utilisation d'une auxiliaire de programme à plein temps des SIJE pour appuyer Charlotte dans le cadre de son programme et de sa mobilité. Les conseillères en intégration et les thérapeutes ont joué un rôle clé pour veiller à ce que Charlotte puisse

participer aux activités. Mon mari et moi sommes constamment émerveillés par ses progrès. Elle s'assoit presque toujours sans aide, elle peut utiliser un verre ordinaire pour boire et chaque jour elle apprend de nouveaux mots ou concepts. Darrell et moi sommes très reconnaissants relativement à ce que Cornerstone a fait pour Charlotte et pour nous. En effet, il a permis de rendre la vie d'une petite fille un peu plus normale, ce qui n'avait pas été le cas depuis sa naissance.

Darrell et moi voudrions reconnaître l'extraordinaire travail et exprimer notre appréciation à tout le personnel de Cornerstone, particulièrement Christine Sbardella (directrice), et les remercier. Nous voudrions également souligner le travail important des conseillères en intégration qui nous ont aidés (Pina Giovannitti et Ingrid Fish) et tous les thérapeutes du Centre de traitement pour enfants d'Ottawa (CTEO).

Heather MacPhail (mère de Charlotte)

Option pour les parents en matière de programme parascolaire Programme de soins partagés de la Ville d'Ottawa

Les Services des parcs, des loisirs et de la culture de la Ville d'Ottawa, offrent un soutien de garde partagée sur place aux enfants ayant des besoins spéciaux dans le cadre de programmes parascolaires dans des lieux désignés de la région d'Ottawa. Ce programme est financé par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée. Au Programme de soins partagés, il y a un ratio d'un employé pour 3 enfants. Pour avoir accès à ce niveau de soutien, les enfants ayant des besoins spéciaux doivent être en mesure de participer aux activités parascolaires prévues et d'en retirer des avantages. La demande de chaque enfant est examinée individuellement et les adaptations basées sur leurs besoins de soutien sont toujours une priorité. Le processus d'admission peut durer jusqu'à trois semaines afin qu'on puisse bien évaluer les besoins de l'enfant et s'assurer que

le niveau de soutien approprié est en place. Si vous souhaitez inscrire votre enfant à un programme parascolaire de la Ville d'Ottawa, amorcez le processus d'admission en communiquant avec le coordonnateur ou la coordonnatrice de portefeuille de votre région lorsque vous connaissez la date à laquelle votre enfant n'ira plus au service de garde.

La Ville d'Ottawa (section Services pour les besoins spéciaux) offre, tout au long de l'année, un large éventail de soutiens et de services destinés aux enfants ayant des besoins spéciaux.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le coordonnateur ou la coordonnatrice de portefeuille de votre région :

Est
613-580-2424 poste 29300

Centre
613-580-2424 poste 29291

Ouest
613-580-2424 poste 41226

Mise à jour: formation

Les SIJE ont fait le lancement du deuxième module - **Un encadrement dynamique : une structure et des transitions efficaces**. Ce module sera disponible aux services de garde éducatifs qui ont participé au premier module, qui ont fait la mise en œuvre de leur plan d'action et ont réussi à maintenir les objectifs ciblés.

Malgré que les sessions de formation et la consultation qui en suit soient gratuites, à compter du mois de septembre 2011, les SIJE demandent des frais de 10.00 \$ pour la *Trousse d'outils* du manuel qui est remis à chaque participant pour chacun des

modules puisque nous ne sommes pas en mesure de soutenir ces coûts.

Pour plus de renseignements ou si vous avez des questions, veuillez communiquer avec la Coordonnatrice de la formation et des ressources au 613-736-1913 poste 284 ou par courrier électronique au ciss-sije@afchildcare.on.ca

Si vous aimeriez faire une demande de formation des modules, consultez le www.afchildcare.on.ca/cissj-f.html pour télécharger et/ou imprimer le formulaire de demande.